

## JOURNÉE DES DROITS DES FEMMES

**Mariages forcés, une réalité en Belgique**

**Le mariage forcé existe encore et toujours en Belgique. Mais s'imisce par le biais de mécanismes pernicieux. Analyse.**

● **Interview :**  
**Céline DEMELENNE**

**E**n même temps que son retrait de la vie politique, Fatiha Saidi a décidé de dénoncer la pratique des mariages forcés, toujours en cours dans notre société. Dans son livre, *Par les liens forcés du mariage*, elle suit le parcours d'Amal, en partie inspiré de son histoire personnelle. Un message fort à la veille de la Journée des droits des femmes, ce 8 mars.

**Fatiha Saidi, vous avez, vous-même, connu un mariage forcé il y a 40 ans. Pourquoi avoir souhaité aborder cette thématique, en 2019 ?**

D'abord parce que je ne souhaitais pas écrire à ce sujet lorsque j'étais en fonction. Ensuite, parce que ces mariages continuent malheureusement d'exister en Belgique. Il me semblait donc urgent d'avoir un témoignage, même si j'ai utilisé un paravent à travers le

personnage d'Amal, qui est mon miroir.

**Dans ce livre, vous montrez à quel point ces unions peuvent être pernicieuses.**

Quand on parle de mariage forcé, on a uniquement l'image d'une fille qu'on oblige à se marier. Ce que j'ai voulu démontrer, c'est que ces mariages sont beaucoup plus subtils que cela. On arrive à arracher un consentement en faisant miroiter une pro-

nellement, je suis sortie d'une union forcée après 11 ans. Ça étonne souvent mes connaissances, au vu de mon caractère. Mais en réalité, vous êtes prise dans un engrenage. La vie vous entraîne dans son flot quotidien. Il y a les enfants, des moments de tassement. Mais surtout, il y a un manque d'outils. Les femmes ne sont pas outillées pour aller travailler car elles n'ont pas de diplôme. Et puis, elles n'ont pas envie de devenir des parias, mises au ban de leur communauté et de leur entourage.

**Il y a tout de même une forme d'espoir qui émane de ce livre. Puisque la protagoniste parvient à s'extirper de ce mariage forcé.**

En effet, c'est un message d'espoir que je ne veux ni simpliste, ni réducteur. Par ailleurs, mon ouvrage est aussi un plaidoyer pour l'enseignement et le savoir. Car c'est lorsque Amal a accès au savoir, aux livres, qu'elle commence à mener sa petite révolution intérieure.

**Quel est votre souhait, avec ce livre ?**

J'espère pouvoir en parler avec des femmes qui font partie d'associations de quartier, par exemple. Ce serait très intéressant. ■

► Fatiha Saidi, « Par les liens forcés du mariage », La Boîte à Pandore

« Même avec une certaine force de caractère, j'étais prise dans l'engrenage du mariage forcé. »

messe. Dans le cas d'Amal, c'est celui de pouvoir retourner à l'école. Aujourd'hui, il y a aussi des mariages avec un membre de la famille pour favoriser le regroupement familial. Là aussi, on fait croire une série de choses à ces femmes. Elles sont traitées comme des princesses, mais ça ne dure que quelques jours. Et elles finissent par se retrouver à vivre avec quelqu'un qu'elles ne connaissent pas.

**Quelle est l'issue ? Rompre tout contact avec son entourage ?**

C'est ce qui est très compliqué, évidemment. Person-

